

A Bastia, morceau de bravoure au pied de la citadelle p. 62

Salaires

Retenir les talents sans
casser sa tirelire p. 10

Marchés publics

La stratégie open data
de Roubaix p. 84

Architecture

Le Maillon, théâtre
des possibles p. 66



Théâtre

Le vide mis en scène

A Strasbourg, l'agence d'architecture LAN a livré un espace brut aux artistes du Maillon pour qu'ils s'en emparent.

«D'avantage qu'un lieu, le Maillon est une machine artistique, à l'intersection du théâtre et de sa fabrique.»

L'agence d'architecture LAN campe ainsi le décor de la scène européenne qui s'est définitivement implantée, en novembre 2019, dans le quartier du Wacken à Strasbourg (Bas-Rhin), après avoir

temporairement occupé, de l'autre côté du boulevard de Dresde, une halle du Parc des expositions aujourd'hui détruite.

Pour concevoir le nouveau théâtre du Maillon, les architectes Benoît Jallon et Umberto Napolitano ont d'abord révisé leurs classiques avant d'attaquer le premier acte.

A l'enchaînement immuable foyer/salle/logistique, ils ont préféré un fonctionnement flexible d'espaces reconfigurables, de manière à fournir un outil de création multifonction aux compagnies en résidence. Les deux auteurs





CHARLY BROUZE



CHRISTOPHE BOURGEOIS



- 1 - La façade en béton noir est percée de baies vitrées de 6 x 6 m.
- 2 - L'édifice est bâti sur un vide inondable en cas de crue.
- 3 - Grâce à la flexibilité de son plan, le théâtre peut se jouer partout : dans les deux salles de spectacles, le hall d'entrée et les deux cours.
- 4 - La cour à demi-couverte dispose d'une dalle supportant 1 t/m².

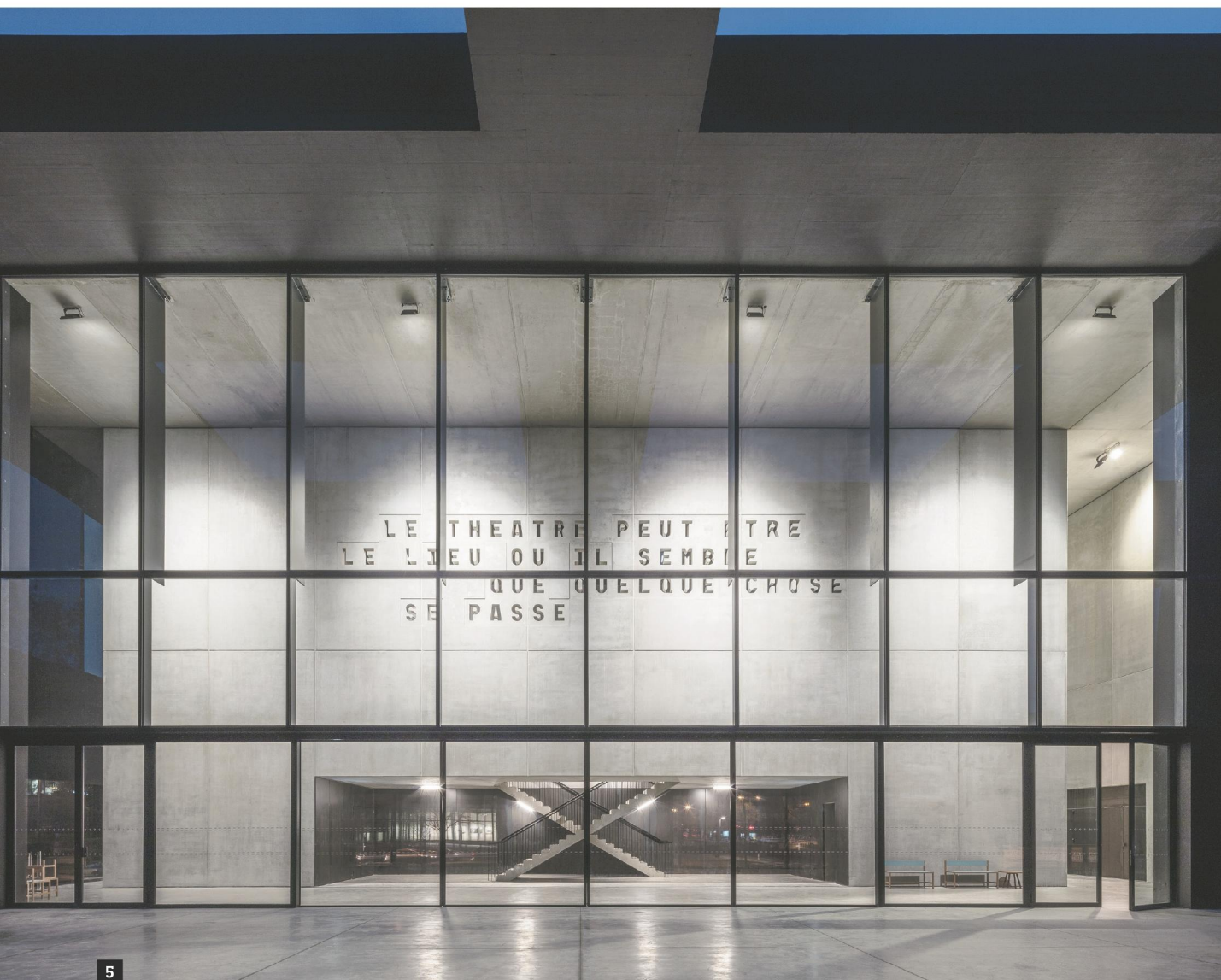
décrivent un bâtiment « sans limite entre ce qui est scénique et ce qui ne l'est pas ». La preuve en est faite dès l'entrée. De prime abord, le hall semble servir uniquement à l'accueil, à la billetterie et au bar. Mais en le regardant de plus près, des rails techniques et des vantaux acoustiques laissent imaginer sa capacité de transformation en salle d'expositions, de conférences ou de concerts. « Le vide est l'espace des possibles », affirment les architectes.

Une enfilade de pièces. L'édifice, d'environ 7 000 m², matérialise la vocation du Maillon qui, depuis sa fondation en 1978, est de sortir le théâtre de ses murs. « D'habitude, dans un théâtre, tout est fermé. Ici, tout s'ouvre », déclame Umberto Napolitano. La direction artistique a donc le choix de cloisonner ou d'écloisonner l'espace suivant ses besoins. Ainsi, la petite salle de spectacles (22 x 20 m) peut fonctionner en autonomie ou se connecter au hall, en faisant pivoter et coulisser les panneaux de sa paroi mobile. De la même façon, le hall peut être (suite p. 68)



CHARLY BROUZE





5

séparé du foyer ou relié à lui. Et ce foyer peut donner sur une cour à demi-couverte via un mur-rideau suspendu dont la partie basse coulisse. Tout cet agencement compose une enfilade de pièces inédite. Quant à la grande salle de spectacles (40 x 26 m), elle peut s'ouvrir sur le foyer, mais aussi sur la zone logistique qui dispose d'une cour équipée de gradins en plein air. Bref, «le théâtre est partout», résumement les architectes.

Un espace à œuvrer. Côté matériaux, le béton joue le rôle principal. «Deux techniques et deux couleurs ont été utilisées pour exprimer la dualité entre l'intérieur et l'extérieur», souligne Francisco Martinez, architecte responsable de la phase chantier. Les prémurs gris des salles (12 m) ont été préfabriqués, tandis que les voiles noirs des façades (14 m) ont été coulés en place. L'entreprise Albizzati s'est chargée du gros œuvre (lire «Le Moniteur» du 12 octobre 2018, p. 64). «Il a fallu un important travail de synthèse sur l'intégration des éléments techniques pour que les murs demeurent les plus nus possible, souffle Francisco

Martinez. Avec des prises électriques visibles un peu partout, ils auraient perdu de leur abstraction.»

Hormis le mobilier conçu par l'agence LAN, il n'y a aucune décoration intérieure. «Nous avons fabriqué du vide comme un espace à œuvrer», explique Umberto Napolitano. Sa réplique fait écho à celle prononcée par Emmanuel Macron, lors de l'inauguration du théâtre du Maillon, le 1^{er} octobre dernier : «L'architecture n'est pas un geste qui termine mais qui commence.» ● Milena Chessa

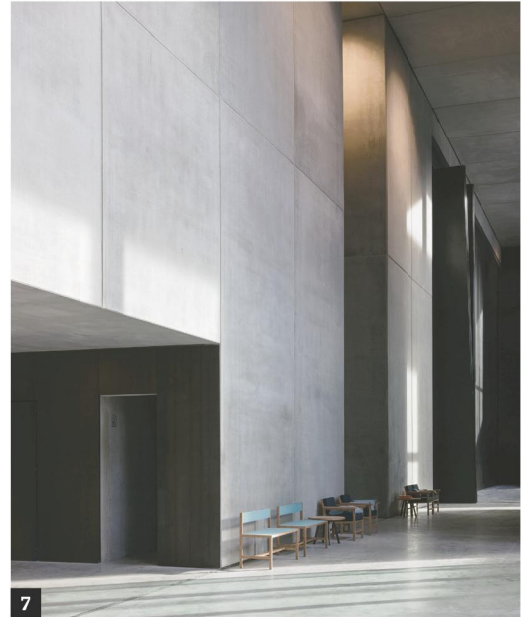
➔ **Maîtrise d'ouvrage:** Ville de Strasbourg. **Maîtrise d'œuvre:**

LAN, architecte; Changement à vue, scénographe; Franck Boutté Consultants, HQE; Cabinet Lamoureux, acoustique; Bureau Michel Forgue, économiste; Batiserf, BET structure; Terrell Group/Ingedec, BET CET, CVC et CFO/CFA. **Principales entreprises:** Albizzati (gros œuvre), Hefi (menuiseries extérieures), Parthos (murs et cloisons mobiles). **Surface:** 7 017 m². **Budget:** 20 M€ HT.



5 - Le foyer de la grande salle et la cour sont séparés par un mur-rideau, dont la partie basse coulisse.
6 - Des vantaux, hauts de 12 mètres, permettent d'ouvrir ou de fermer le hall

d'entrée sur le foyer et la petite salle. Ils participent aussi de l'acoustique de cet espace d'accueil qui peut se transformer en lieu d'expositions ou de performances artistiques.



7 - Des parois préfabriquées en béton délimitent le périmètre des deux salles de spectacles.
8 - Gradins et rails techniques s'adaptent aux diverses configurations scéniques.

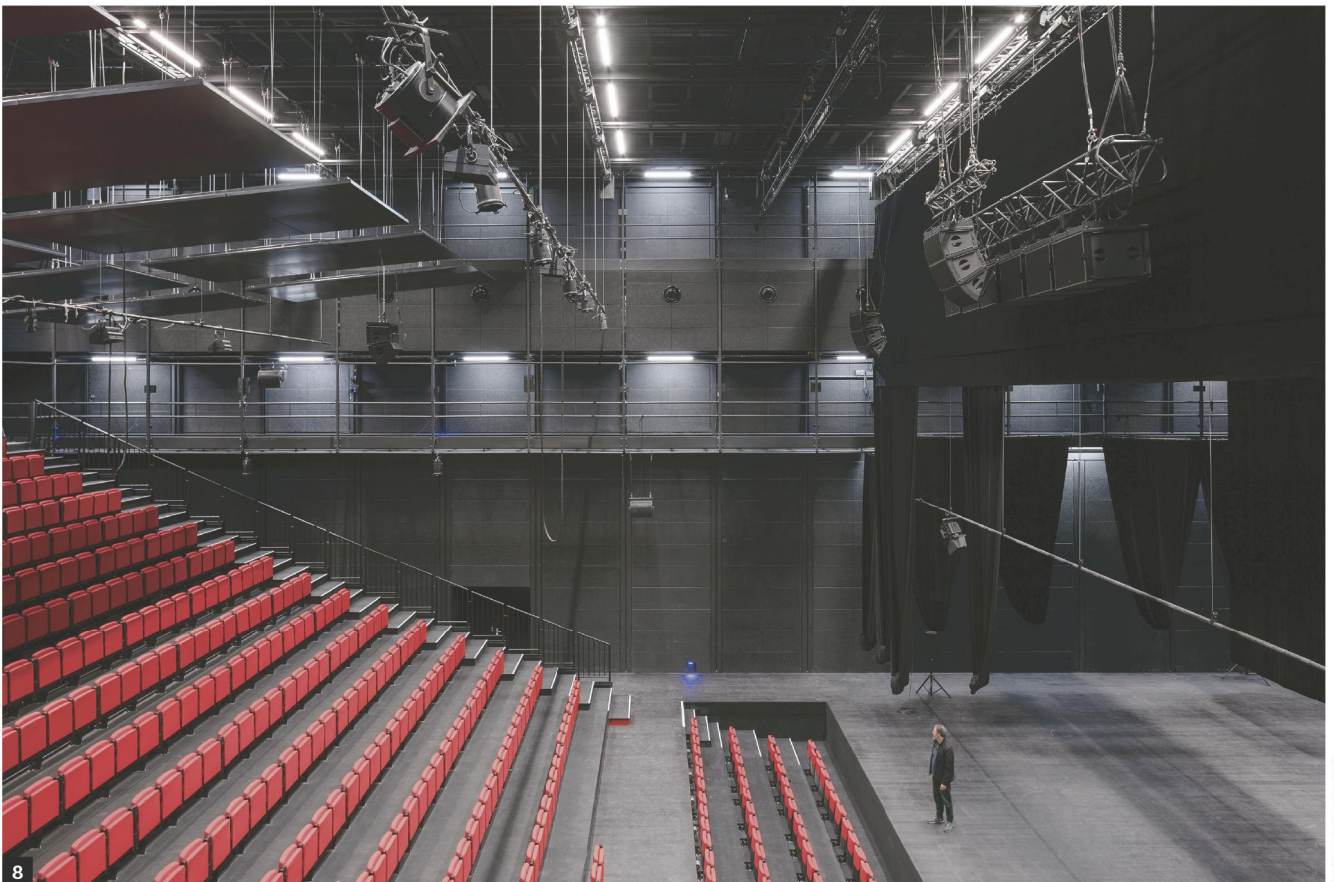


PHOTO CHARLY BROUZE